

LE FLAMANT ROSE

Les flamants majestueux, dans leurs chaussons de danse, sous le soleil kényan, montrent tant d'élégance ! Au bord du vaste lac, ils sont beaux, élancés. Le ciel, si bleu, si pur, au-dessus des tutus, nous laisse admiratifs. Pour ne pas provoquer la fuite des oiseaux, évitons de bouger : ils sont assez craintifs.

Ils dansent sans rien dire même quand ils criillent. Ils dansent sans frémir, mais parfois, ils crient : « Aïe ! ». Ils dansent sans sourire puis rejoignent la baille. Ils dansent sans mollir, c'est un peu la pagaille, Ils sont cent, ils sont mille, ou peut-être cent mille, grégaires près du Nil : les fla, les fla, les flamants.

Comme le général, du moins, en général, le flamant dort debout. S'il dort profondément, il repose sur ses pattes. S'il ne dort que d'un œil, une seule est à terre : l'autre. S'il vient à changer d'œil, il doit changer de patte. Sinon, il tombe... et plouf ! Si le flamant est borgne, ce qui peut arriver, alors...

Le flamant, quand il vole, est aussi beau qu'au sol. Il ressemble au Concorde mais paraît plus solide. Pas seulement en Afrique, pas seulement en Asie, il vit en France aussi : en Camargue, près du riz et des Saintes-Maries. Il passe ses vacances au-dessus de Brassens et de Paul Valéry.

Les parades nuptiales sont de toute beauté. Les défilés de mode, à rendre fous les mâles, exposent les toilettes, mettant le rose aux joues. L'ouverture des ailes offre l'attrait du corps : à prendre ou à laisser. Têtes et cous forment un joli cœur : oui, les amants s'embrassent puis vont sur un îlot attendre leur petit.